Vite vu vite lu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 6

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Edito

A quoi sert la critique ? Qui sert-elle ? De prime abord, la réponse est simple. La critique donne son appréciation sur la qualité et le contenu des nouveaux films. Elle oriente le public et fait office d'aiguillon pour les cinéastes, qui la considèrent pour la plupart comme une forme de reconnaissance de leur travail. L'objectivité critique, pour FILM, est la règle. Pas de bain de sang, ni d'éloges proportionnels au nombre d'entrées. La récente polémique qui a embrasé le cinéma français mérite néanmoins quelques commentaires. Bref rappel des faits: un coup de gueule de Leconte met le feu aux poudres. «(...) Il y a une chose qui me fait peur: à flinguer ainsi le cinéma français, on n'aura bientôt plus que le cinéma américain à se mettre sous la dent», écrit le réalisateur de «Ridicule». Dans sa ligne de mire, les «flingueurs» de Libération, du Monde, des Inrockuptibles, des critiques qui ont la dent dure, le scalpel acéré et l'humour féroce. L'Association des réalisateurs et producteurs français, Tavernier en tête, sort à son tour du bois, exigeant, entre autres, qu'aucune critique négative sur les films ne soit publiée avant leur sortie, mais omet de demander que cette interdiction frappe aussi les mensuels de cinéma, qui y vont tous de leurs bons et mauvais points avant que le public puisse y poser un regard vierge de toute influence. Cet appel à la censure - ou plutôt à l'autocensure –, au nom d'une cause suprême qu'est la défense du cinéma national (français), révèle un terrible aveu d'impuissance. Face à l'influence grandissante du cinéma américain, bâillonnons la critique, dit-on. Cette critique dont l'influence est bien mince en regard des machines de guerre mises en œuvre pour la promotion des *blockbusters* américains. Certes, les critiques parisiens incriminés ont parfois le verbe un peu haut de ceux qui savourent leurs bons mots avec extase – ce qui n'est pas, hélas, une spécialité parisienne! –, mais ce sont les mêmes qui défendent les films difficiles, les jeunes cinéastes, le cinéma non franco-français. En Italie, on envie presque la vigueur de cette querelle: «En France, il y a encore malgré tout un vrai intérêt pour le cinéma. En Italie, la critique est en train de disparaître: dans les journaux, nous ne pouvons parler que de 40 % des films programmés, un désastre», écrivait le critique Tullo Kezich. Cessons donc de tirer sur l'ambulance.

Françoise Deriaz
Rédactrice en chef

La guerre des Gaules

Après Jeanne d'Arc, ce sera au tour de Vercingétorix, autre figure historique cristallisant «l'esprit français», d'envahir nos écrans. Le célèbre héros sera incarné par Christophe Lambert – qui nous avait habitués, ces derniers temps, à des personnages plus cybernétiques! – que dirigera Jacques Dorfmann, producteur passé à la réalisation. «Vercingétorix, la légende du druide roi» s'inspire du récit de Jules César «La guerre des Gaules».

For Ever Godard

Produit entre autres par Ruth Waldburger (Vega Films, Zurich), le nouveau Godard est en chantier. Intitulé «Eloge de l'amour», cet opus réunit Bruno Putzulu («Petits désordres amoureux»), l'écrivain Jean d'Ormesson, l'historien et biographe Jean Lacouture et la voix de Juliette Binoche en *guest star*.

Harrison Ford consacré

Acteur vieillissant mais ô combien sexy! – actuellement à l'affiche dans «L'ombre d'un soupçon / Random Hearts» –, **Harrison Ford** a été récompensé par l'American Film Institute de sa distinction suprême, succédant ainsi à des comédiens et des personnalités aussi notoires que Clint Eastwood, Alfred Hitchcock, Dustin Hoffman, James Stewart ou Gregory Peck...

Julie Delpy en Shéhérazade

Lors du dernier Festival de Locarno, la comédienne **Julie Delpy** avait présenté un film tourné en vidéo, «Looking for Jimmy». Elle va prochainement entamer le tournage de son premier long métrage, «Tell me», une comédie noire qui remet au goût du jour le dispositif des «Mille et une nuits». L'héroïne, interprétée par la réalisatrice, devra inventer des histoires tortueuses pour empêcher son agresseur de la violer...

Des comédiens passent derrière la caméra

Les acteurs Antoine de Caunes et Guillaume Canet changent de casquette. **Vincent Pérez**, auteur de «Rien dire» (très remarqué au dernier Festival Cinéma tout écran), récidive. Tous trois ont été choisis pour réaliser une série de courts métrages produite par Michel Propper et Charles Gassot, dont les sujets ont été sélectionnés dans le cadre d'un «Concours de scénarios sur la drogue». Sont également sur les rangs des metteurs en scène chevronnés tels que Etienne Chatiliez, Georges Lautner ou encore Laurent Bouhnik.

Pedro Almodóvar *in english*

C'est en anglais que le réalisateur espagnol **Pedro Almodóvar** tournera l'adaptation d'un roman de Pete Dexter, intitulé «Paperboy», qui relate l'histoire d'un trio chargé d'enquêter sur la condamnation d'un tueur psychopathe.

Sois belle et tais-toi

La jeune et troublante adolescente nymphomane de «Eyes Wide Shut», très accueillante avec les clients que lui envoie son père – loueur de costumes pervers – n'a pas fini de nous étonner. Après l'avoir découverte en Jeanne d'Arc sur le petit écran, on retrouvera **Leelee Sobieski** en ado tourmentée dans «Ghost World», adaptation de l'excellent *comic book* de Daniel Clowes que portera à l'écran Terry Zwigoff («Crumb»).

Cocaïne des *eighties*

C'est vraisemblablement Jonathan Demme («Le silence des agneaux / The Silence of the Lambs») qui signera l'adaptation de «Blow», scénario de Nick Cassavetes baignant dans l'univers de la coke des années de démesure que furent les *eighties*. Sont pressentis pour cette descente aux enfers Johnny Depp et **Penelope Cruz**, la jeune égérie du cinéma espagnol qui a conquis Pedro Almodóvar et Fernando Trueba.

Le retour de la série B

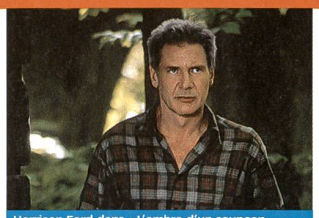
Fidélité Productions (à l'origine des premiers films de François Ozon) et Canal+ se sont associés pour produire une collection intitulée «Série B», dans la veine de la Corman Factory. La recette est simple, mais efficace: beaucoup d'idées, peu d'argent, un zeste de cul, une touche de violence, une bonne dose d'humour. Ratissant tous les genres (polar, *gore*, anticipation, érotique), cinq films sont déjà en chantier, dont deux qui seront tournés ce printemps et réalisés par des jeunes cinéastes ayant fait leurs gammes dans le court métrage.

Dogma s'exporte aux USA

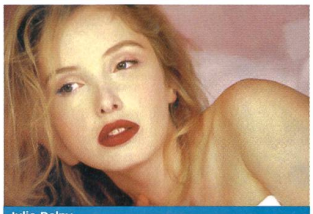
Le Dogme fait des émules jusqu'aux Etats-Unis. Harmony Korine – réalisateur du très surréaliste et glauque «Gummo», inédit en Suisse – s'aligne en effet sur les préceptes de ses pairs danois. Son nouveau film, «Julian Donkey Boy», se veut le portrait brut et grinçant d'un schizophrène du New Jersey, un personnage largement inspiré par l'oncle du cinéaste. On y verra Chloe de Sevigny («Kids»), la désormais chouchou du cinéma indépendant US, ainsi que le cinéaste Werner Herzog, qui en connaît un bout sur la question (de la schizophrénie), comme en atteste son nouveau documentaire sur et avec Klaus Kinsky, intitulé «Ennemis intimes».

Jim Carrey nous prend de vitesse

Surprenant dans «The Truman Show», **Jim Carrey** sera l'interprète principal du nouveau film de Milos Forman, «The Man on the Moon», qui retrace la vie du

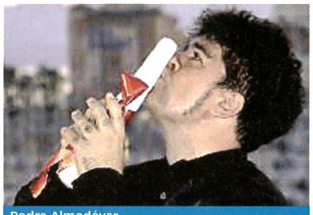


Harrison Ford dans «L'ombre d'un soupçon»

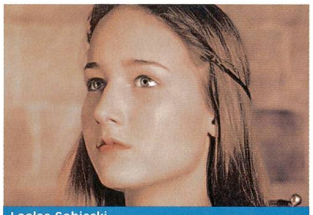


Julie Delpy

Vincent Pérez



Pedro Almodóvar



Leelee Sobieski

Penelope Cruz

Jim Carrey dans «The Man on the Moon»

Isabelle Renauld dans «L'éternité et un jour»

célèbre comique américain Andy Kaufman. Jim Carrey a aussi rejoint le groupe REM pour interpréter un duo intégré dans la bande originale du film, avec en prime une version du désormais cultissime «I Will Survive».

Claire Denis se remet au travail

Lauréate du dernier Festival Cinéma tout écran de Genève, Claire Denis retrouvera ses deux comédiens fétiches, Vincent Gallo («US Go Home», «Nénette et Boni») et Béatrice Dalle («J'ai pas sommeil») pour un film de genre à la frontière de la science-fiction: cannibales, *body snatchers* et recherche biologique sont les ingrédients de l'histoire que mettra en scène cette cinéaste qui filme si bien les corps.

Séries *made in France*

Après les adaptations cinématographiques – pas des plus réussies – de «Chapeau melon et bottes de cuir» et des «Mystères de l'Ouest», c'est au tour de la très britannique et loufoque série «Absolutely Fabulous» de lorgner du côté du grand écran. Gabriel Aghion («Belle-maman»), qui vient d'en acheter les droits, pourrait se lancer dans l'aventure. On parle aussi d'une adaptation de «Belphégor», série française mythique des années cinquante interprétée par Juliette Gréco et Yves Régnier, qui serait confiée à Jean-Pierre Salomé («Restons groupés»).

Séries *made in USA*

Outre-Atlantique, Kevin Smith («Clerks») va s'attaquer à «L'homme qui valait trois milliards / The Six Million Dollar Man», série TV alors interprétée par Lee Majors, l'ex-époux de Farrah Fawcett. Laquelle fut l'héroïne de «Drôle de dames / Charlie's Angels», autre série dont la version cinéma est aussi en chantier avec Drew Barrymore et l'incontournable Cameron Diaz.

Belles du Nord

Sylvie Testud, magnifique dans «Karnaval», et **Isabelle Renauld** («Parfait amour», «L'éternité et un jour») tournent actuellement en Belgique, sous la direction de Jean-Pierre Denis, «Les blessures assassines», un film qui retrace l'histoire des dames Papin. Dans les années trente, ces deux sœurs avaient tué leur gouvernante. Elles ont déjà inspiré Genet, Sartre, ainsi que Chabrol.

Infatigable Woody

Alors que son dernier opus «Accords et désaccords / Sweet and Lowdow», présenté à la Biennale de Venise, arrive sur les écrans romands fin janvier, Woody Allen tourne déjà dans les rues de sa ville fétiche, New York, dans la plus grande discrétion. Hughes Grant, **Tracey Ullman** et Woody *himself* seraient de la partie.

Maruschka Detmers chez Poirier

En 1986, la fellation gloutonne de la comédienne **Maruschka Detmers**, dans «Le diable au corps» de Bellocchio, avait défrayé la chronique. On la retrouvera dans le nouveau film de Manuel Poirier («Western») qui s'inspire du roman «Dimanche d'août» de Patrick Modiano.

Bono passe devant la caméra

Le chanteur du groupe irlandais U2, qui est à l'origine de l'histoire du prochain Wim Wenders, «The Million Dollars Hotel», va aussi signer la bande originale. Dans ce film retraçant la vie du célèbre *boys band* anglais Boyzone, il campera également un personnage de manager musical.

On reprend les mêmes...

Jean-Pierre Daroussin (fidèle de Klapisch et Guédiguian) tournera en compagnie de Clothilde Coureau («Fred») sous la direction de Guillaume Nicloux. Le trio avait déjà signé un épisode du «Poulpe». Leur nouveau film s'appellera «Une affaire qui roule».

Génération 2000

Laurent Lucas («Haut les cœurs!», actuellement à l'affiche) et la trop rare **Anne Brochet** formeront, sous la houlette de Laurent Perrin, un «couple de trente ans». Antoine Chappey, Julie Depardieu et Nathalie Richard viendront parfaire ce portrait d'une génération.

Du théâtre au cinéma

Inoubliable dans «Chacun cherche son chat», affublé d'un costume de Hulk dans «Peut-être» de Klapisch, **Olivier Py**, auteur, acteur et metteur en scène dramatique français très «tendance», a clamé «action!» pour la première fois. Pour Arte, il se risque en effet du côté de la réalisation avec «Les boîtes noires».

Danny De Vito tourne un thriller

«Revelations», tel est le titre du prochain film de **Danny De Vito**. Produit par la Warner, ce *thriller* nous plongera dans la communauté irlandaise des Etats-Unis. Lors de la Saint Patrick, un flic est touché par une balle destinée à un cardinal en vue. Son enquête prendra rapidement une tournure spirituelle...

Ghetto de Varsovie

Sidney Lumet devrait prochainement réaliser «The Beautiful Mrs. Seidemann», adapté d'un best-seller dont l'héroïne, une Juive blonde aux yeux bleus du ghetto de Varsovie, profite de son apparence physique pour échapper à la déportation.

Malkovich s'essaie au film politique

C'est par le biais de sa société de production, Mr. Mudd, que **John Malkovich** prépare son premier film, «The Dancer Upstairs», adapté d'un roman de Nicholas Shakespeare: la destinée d'un homme d'affaires d'Amérique latine qui devient flic et finit par traquer un groupe terroriste.

Un millénaire religieux

Jonas McCord, scénariste de «Malice» de Harold Becker, tourne actuellement «The Body», où une jeune archéologue israélienne découvre un corps correspondant à celui du Christ. Ebranlé par cette trouvaille iconoclaste, le Vatican mandate aussitôt un prêtre (**Antonio Banderas**) qui voit soudain faiblir ses convictions et sa foi.

Rivette retrouve Emmanuelle Béart

C'est sur le plateau de «Va savoir», un film écrit par Pascal Bonitzer et Christine Laurent, que le cinéaste Jacques Rivette retrouvera **Emmanuelle Béart**, sa «Belle noiseuse» (1991). Elle se glissera cette fois dans la peau d'une comédienne française vivant à Rome et retournant en France pour interpréter une pièce de Pirandello. Sergio Castellito serait aussi de la partie.

Culpabilité zéro

Absent des écrans depuis «Laisse béton», réalisé en 1983, Serge Le Péron signera sous peu son prochain film, «Marcorelle n'est pas coupable», l'histoire d'un juge d'instruction rongé par son passé. Lourde tâche pour le comédien Jean-Pierre Léaud, qui sera secondé par **Irène Jacob** et Matthieu Amalric.

Lech Walesa sur grand écran

Dans son propre rôle, l'ancien Président polonais fera une apparition dans un film de politique-fiction tourné en Pologne. Sa rencontre avec un homme d'affaires désireux de se lancer dans la politique est inspirée par un épisode des élections présidentielles de 1990. Le leader de Solidarité avait déjà joué dans «L'homme de fer» de Wajda.

Amos Kollek et son modèle

Amos Kollek vient de terminer le montage de «Fast Food, Fast Women», troisième volet de sa série new-yorkaise, dont le premier chapitre est le très beau «Sue perdue dans Manhattan / Sue» (1997), toujours inédit en Suisse. On y retrouve la fragile et bouleversante **Anna Thomson** qui tient le haut du pavé de cette évocation du quotidien d'une serveuse de restaurant à Manhattan.

Tracey Ullman

Maruschka Detmers

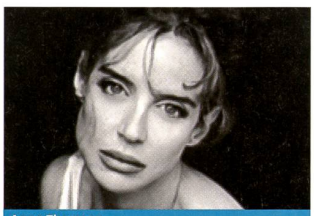
Anne Brochet

John Malkovich

Antonio Banderas dans «Le masque de Zorro»

Emmanuelle Béart

Irène Jacob


Anna Thomson